

N° 474.

(Trip., XXXVI, 4, p. 66 r°.)

Autrefois le Buddha *Wei-wei* (Vipaçyin), accompagné de la foule des soixante-deux mille bhikṣus, venait de sortir des montagnes pour retourner chez le roi son père. Le roi du pays détacha hors de la ville un domaine pour y élever des habitations pures (vihâra); chacun des bhikṣus obtint son lot de terre; or, un bhikṣu dit à ses voisins qu'il désirait qu'on lui construisît une demeure; les hommes n'y consentirent pas, mais une vieille femme d'une de ces familles lui fit de ses propres mains une demeure; quand elle eut terminé la maison, ses dix doigts étaient tout déchirés.

Le bhikṣu s'assit dans cette demeure et se mit en contemplation; dès la première nuit, il entra dans le samâdhi de l'éclat du feu; dans la maison parut un grand feu; la vieille femme l'aperçut de loin et songea: « A peine ai-je construit cette maison que la voici incendiée; pourquoi ai-je si peu de bonheur? » Mais, quand elle entra dans la maison, elle la trouva telle qu'auparavant; seulement, au milieu d'un éclat de feu, on apercevait le bhikṣu. Elle en conçut une grande joie.

Quand sa vie prit fin, elle naquit en qualité de devî; au moment où Çâkya devint Buddha, sa destinée de devî n'était point encore terminée; elle descendit et vint dire au Buddha: « Demain j'offrirai un repas au Buddha et à l'assemblée des religieux. » Le Buddha accepta par son silence. Cependant le roi *Po-sseu-ni* (Prasenajit) avait aussi envoyé des gens adresser une invitation au Buddha; le Buddha ayant répondu qu'il avait déjà accepté l'invitation d'une devî, le roi dit: « Je n'ai jamais vu qu'une